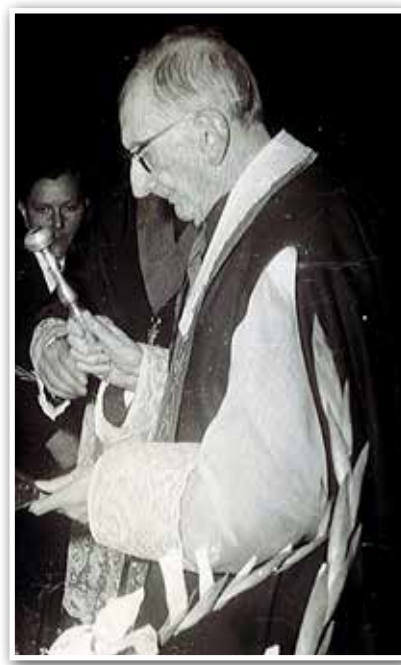
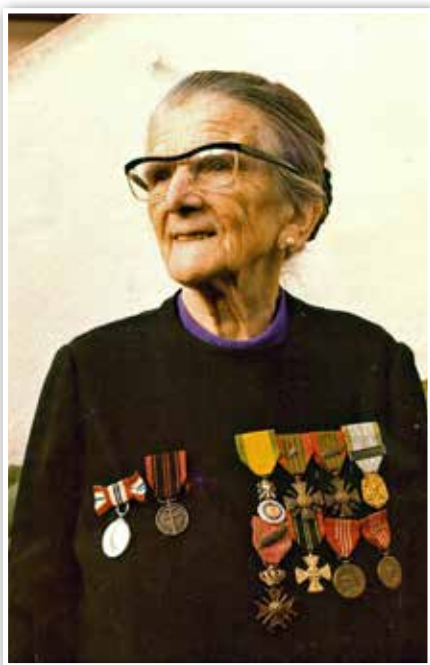
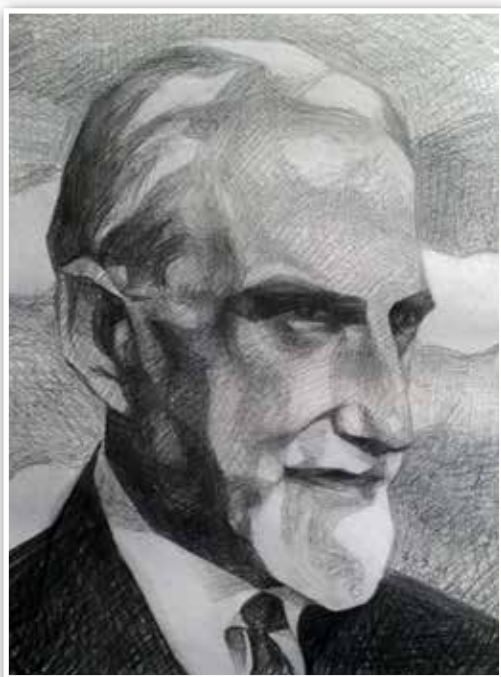




Journal des paroisses de Nivelle-Bidassoa

Ils ont vécu parmi nous !



Le temps du Carême conduit vers Pâques, et les croyants vont célébrer la résurrection de Jésus d'entre les morts. La nature redistribue de la vie, dans le cycle des saisons, à ce qui semblait mort ou pour le moins très assoupi sous la pluie généreuse de cet hiver. Et l'on

passe, naturellement ou surnaturellement, de la mort à la vie. Mais ce numéro de Denak Argian semble prendre un chemin inverse et vous propose un dossier sur des morts (!) qui ont vécu parmi nous. Il ne s'agit pas de revenants, mais de quelques personnes ou personnages,

pourrait-on dire, qui ont connu un destin spécial parce qu'ils avaient du charisme et de l'audace. Leur point commun : avoir vécu dans le doyenné... Bonne fin de Carême et très beau temps de Pâques dans la paix du Vivant !

P. Lionel Landart

ÉDITO

Voies de bonheur



Leurs vies ont marqué votre génération ou celle de vos parents parce qu'ils avaient de la personnalité, une mission particulière, ou parce qu'ils ont aidé les autres grâce à leur talent. Scientifique, artiste, poissonnière, improvisateur (on dit *bertxulari* en basque), moine ou religieuse, tous ont répondu à un appel intérieur et ont donné de leur personne avec enthousiasme et générosité. Cela a poussé *Denak Argian* à leur donner une place au milieu d'une actualité toujours plus mouvante et superficielle. Avec ceux que nous avons choisis, navrés de ne pouvoir honorer tous nos héros, nous faisons halte devant la complexité de la science, la virtuosité de l'improvisateur, le talent des créateurs, le courage des petits et l'intrépidité des sans-pouvoirs. Qu'ils aient côtoyé les grands de ce monde ou les affamés de leur temps, croyants ou peu, catholiques ou pas, ils sont encore pour nous attachants et proches, parce qu'ils sont tout simplement des serviteurs de la vie.

P. Lionel Landart

Kaléidoscope de figures remarquables

Ils ont vécu parmi nous !

Ernest Fourneau

Découvreur et humaniste

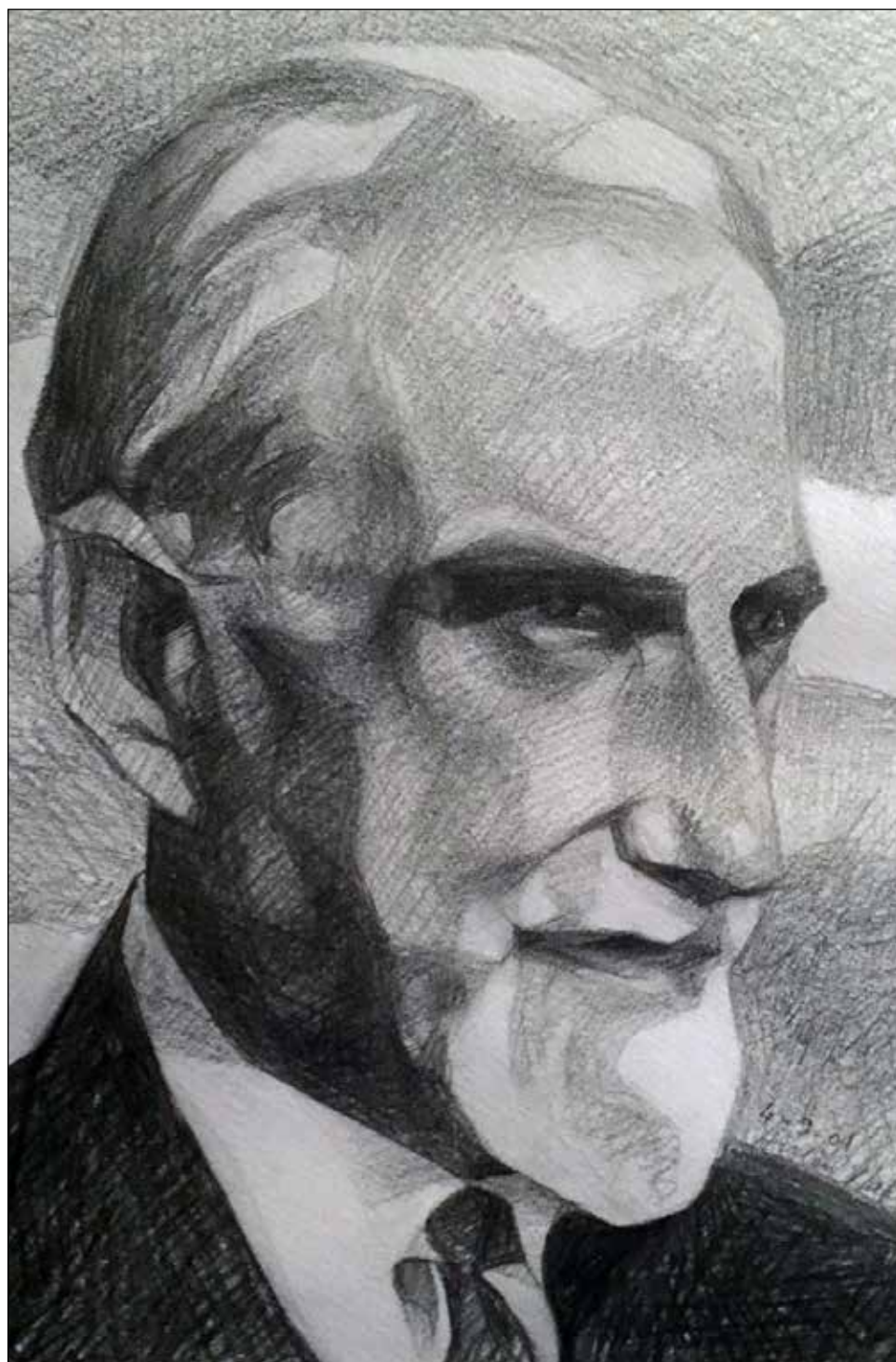
Ernest Fourneau, né le 4 octobre 1872 à Biarritz est décédé le 5 août 1949 à Ascaïn. Il est le créateur de la chimie thérapeutique en France.

D'origine basco-béarnaise, notre famille s'est établie au XVI^e siècle à l'Hôpital d'Orion, puis à Osses. Ernest est né à Biarritz, à l'Hôtel de France où son père était alors maître d'hôtel. À treize ans, il quitte l'Hôtel de France avec sa famille pour s'installer à l'Hôtel Victoria que son père a fait construire. C'est là qu'il côtoie des aristocrates et des souverains venus de toute l'Europe et acquiert une ouverture d'esprit qui influencera toute sa vie.

Après son service militaire et ses études de pharmacie à Paris, Ernest est engagé par les Établissements Poulenc pour créer un service de recherches de chimie organique à usage thérapeutique. Il découvre un nouvel anesthésique local, qui sera utilisé entre autres en péridurale. Il sera breveté sous le nom de « *Stovaine* » (de *stove*: fourneau en anglais). C'est le premier médicament organique de synthèse découvert par un chimiste français. Nous sommes en 1903. Cette découverte le rend célèbre dans toute l'Europe. En 1910, Émile Roux de l'institut Pasteur l'appelle pour lui demander de créer un service de chimie thérapeutique. Il le dirigera jusqu'en 1944.

DE NOMBREUSES DÉCOUVERTES

Toute sa vie, tout en étant soucieux de donner à la France une place de premier plan dans le domaine de la chimie thérapeutique, il se montre européen avant l'heure en privilégiant les échanges internationaux, en particulier avec l'Allemagne. En 1917, il achète la maison de ses rêves à Ascaïn. Il lui restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie. À l'institut Pasteur, il fait de très nombreuses découvertes, dont la plus célèbre concerne les sulfamides. Son histoire est curieuse et comme dans toutes les grandes découvertes doit une part au hasard. En cette année 1935, il s'intéresse avec son équipe à un produit développé chez Bayer en Allemagne, le Prontosil, composé de matières colorantes et qui a une action anti bactérienne. Le pharmacologiste de l'équipe a l'idée d'utiliser l'un des composants, l'aminophénilsulfamide de couleur blanche. Il l'administre à des souris infectées qui le lendemain matin sont toutes guéries. Ce n'était donc pas le colorant qui était anti bactérien. Ils publient ces extraordinaires résultats qui ouvrent la voie à la thérapie par les sulfamides qui sauvera des millions



Toute sa vie, il se montre européen avant l'heure en privilégiant les échanges internationaux, en particulier avec l'Allemagne.

de vies humaines et à ses prolongements dans la lutte contre la lèpre, les diurétiques et antidiabétiques. Ernest ne signe pas la découverte. Il considère qu'il est déjà très connu et doit laisser ses jeunes collaborateurs se faire un nom. Son geste généreux a pour conséquence que ce n'est pas lui de l'institut Pasteur qui recevra le prix Nobel mais Domagk de Bayer.

Il écrit à la fin de sa vie : « *Je ne suis pas croyant cependant j'éprouve parfois le désir de remercier cette chose vague qu'on nomme Dieu de m'avoir donné en somme une vie idéale* ».

Hortense Häussling-Fourneau,
sa petite-fille

Kattalin Aguirre

Héroïne basque de la résistance

Kattalin Aguirre aurait secouru plus de 1 000 personnes respectant l'appel du Général de Gaulle: « *Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.* »

Tous les ans début septembre, une marche sur les traces du réseau de Résistance Comète débute par un hommage à deux passeurs célèbres depuis le cimetière marin de Ciboure où ils reposent: il s'agit de Florentino Goicoechea et de Kattalin Aguirre.

Nous évoquerons la vie de Kattalin Aguirre dont le rôle pendant la Deuxième Guerre mondiale a été reconnu jusqu'au château de Westminster quand la reine d'Angleterre lui a remis une des plus hautes distinctions britanniques.

Catherine Lamothe, pour l'état civil à sa naissance à Sare le 28 août 1897, travaille dès l'âge de 13 ans à Saint-Jean-de-Luz, à l'hôtel Eskualduna, tenu par sa tante.

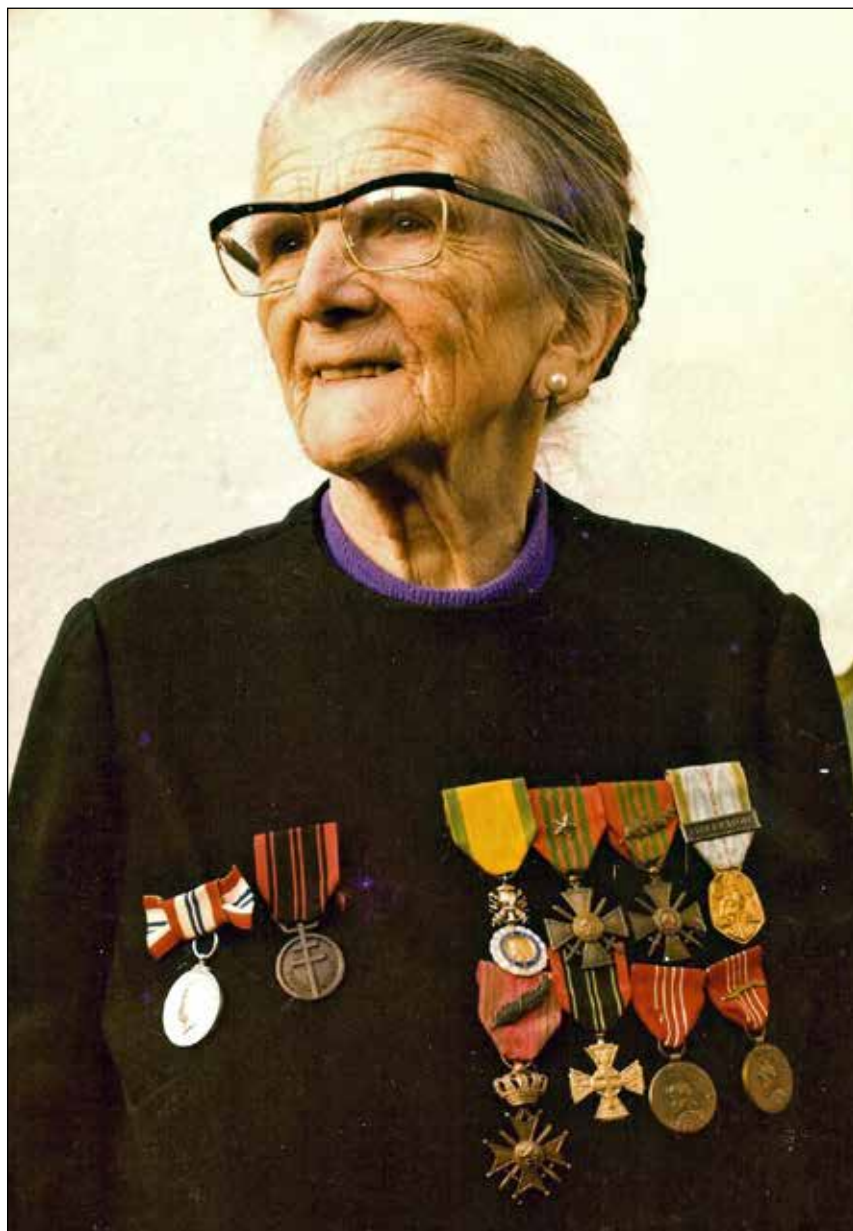
En 1927, elle épouse un pêcheur cibourien, Pierre Aguirre qui, hélas, décède 2 ans plus tard la laissant seule avec sa toute jeune fille Fifine. (Extraits de Figures de femmes par Jacques Ospital).

Au début de la guerre, elle travaille toujours à l'hôtel Eskualduna dont une partie va être occupée par des officiers allemands dès juillet 1940. La comtesse de Grammont la rencontre par hasard et lui propose de loger clandestinement des personnes fuyant le nazisme et désirant se rendre en Espagne.

C'est ainsi que débute sa vie de résistante, tout d'abord dans le réseau Margot (pseudo de Mlle Marguerite de Grammont) puis Nana et enfin du réseau Comète avec ses amis Florentino Goicoechea, Gracy Ladouce et Estefana Oyarzabal.

C'est toute une période de voyages vers Pau à travers la ligne de démarcation pour livrer du matériel où des documents et l'organisation du passage d'aviateurs britanniques, belges, canadiens ou américains vers l'Espagne depuis la gare de Saint-Jean-de-Luz, près de l'hôtel Eskualduna vers chez elle à Ciboure rue du docteur Micé, Urrugne et la montagne frontalière et la Bidassoa.

Aux Invalides, trois soldats sans uniforme de Saint-Jean-de-Luz et Ciboure reçoivent la croix de guerre,



Kattalin Aguirre dont le rôle pendant la Deuxième Guerre mondiale a été reconnu jusqu'au château de Westminster quand la reine d'Angleterre lui a remis une des plus hautes distinctions britanniques.

Gracy Ladouce, le docteur Spéraber et Kattalin Aguirre.

Veuve Catherine Aguirre, citation à l'ordre du corps d'armée du général Juin, croix de guerre avec étoile de vermeil.

Femme d'une très haute valeur morale, animée d'une remarquable audace s'est vouée corps et âme à la cause alliée à qui elle a rendu de grands services en hébergeant au passage des Pyrénées plus de mille aviateurs, officiers et officiers de

renseignements alliés. Agent de liaison toujours volontaire pour les liaisons périlleuses, a le 5 septembre 1943 transporté avec un autre agent le poste de radio émetteur et récepteur à son emplacement malgré les sévères contrôles de l'ennemi.

Après son décès en 1995, la ville de Ciboure a donné son nom à une rue du quartier Untxin de Socoa.

Guy Lalanne

« Femme d'une très haute valeur morale, animée d'une remarquable audace s'est vouée corps et âme à la cause alliée à qui elle a rendu de grands services. »

IRATZEDER

La poésie de la vie

Xavier-Jean Diharce, Iratzeder est né à Saint-Jean-de-Luz le 4 janvier 1920. Il entre au monastère bénédictin de Belloc (Urt) le 6 novembre 1941. Il est élu abbé le 21 janvier 1972.

Dès 1962, il est membre de l'Euskaltzaindia (Académie basque). Il est connu pour son œuvre liturgique en collaboration avec le musicien basque le père Gabriel Lerchundi, moine de Belloc. Dès 1963 paraissait Salmoak (les Psaumes) œuvre colossale. Grand poète du XX^e siècle il a beaucoup chanté Dieu, le Pays basque, sa ville natale et ses environs et la nature très présente dans sa poésie. Comme lui-même le dit, plus important que ses écrits, c'est la vie, la poésie de la vie - Biziaeren Olerkia – titre d'un gros ouvrage de 650 pages.

« *Je suis content d'avancer* »: telles sont les dernières paroles qu'il aurait prononcées avant de décéder à Belloc le 15 octobre 2008; ses paroles ont été rapportées lors de ses obsèques, par le père abbé Jacques Damestoy qui lui a succédé.

Le poème Zokorri a été composé en 1943. Voici les deux premières strophes:

ZOKORRI

Itsas-mendien artean zauden zerurainoko Zokorri,

Urtea orai azken aldiko hoin maite zure gain horri

Iratzez iratz eta gainez gain nitzaiola ni etorri.

Urtea orain azken aldiko nere haur-reko herrira

Iluntzeraino egon naizela begira eta begira,

Hango itsaso, zelai, mendiak hoin xoragarri baitira...

(Voici un an maintenant que je grimpe à travers fougères et collines, pour la dernière fois, sur ce sommet que j'aimais tant, le pays de mon enfance. Et je suis resté là jusqu'au crépuscule à regarder et regarder encore mer, plaines et montagnes qui sont si magnifiques.)

Et ce poème composé de 66 vers identiques, dans une forme parfaite (3 vers -5, 5, 8 pieds) se continue en évoquant tout le paysage qu'il voit, le vent du sud qui siffle et l'océan qui gronde, tout ce qu'il ressent, le Pays basque qu'il n'a pas renié sur les hauteurs de Belloc... C'est un poème extrêmement touchant et mystique à la fois, car il sait tout ce qu'il a quitté, mais aussi pourquoi il l'a fait: servir son Dieu et son pays avec une immense foi. Et c'est ainsi qu'il termine: « *Quand pourrais-je à Zokorri, Prêtre Basque, le Pays Basque comme témoin, au Dieu très Haut offrir le sang divin en chantant, en voyant l'aube se mettre à briller pour toujours.* »

Graxi Solorzano

Wentworth Webster Pasteur et bascophile

Parmi les bascophiles qui ont, vers la fin du XIX^e siècle, fondé les études basques modernes, W. Webster apparaît comme le plus représentatif.

Philippe Veyrin, artiste peintre, historien et bascologue disait de lui: « *Je ne puis taire que c'est à la lecture des livres du savant anglais que je dois d'être devenu un fervent des études basques* ».

Né en 1828, ce prêtre anglican, après des études à Oxford, débuta comme diacre dans le Somerset en Angleterre. Sa santé fragile retarda son ordination et il fut autorisé à exercer son ministère auprès des Anglais résidant en France. De 1869 à 1882, il fut nommé chapelain de l'Église anglicane établie à Saint-Jean-de-Luz. Pratiquant suffisamment le basque pour entreprendre la collecte de contes traditionnels auprès des populations locales, démarches quotidiennes qui lui permettaient d'approfondir sa connaissance des caractères et des mœurs basques, il publia en 1877 la première édition de ses « *Basque Legends* » aidé par le bascologue Julien Vinson.

En 1882, il démissionna de son poste à la cure, son état de santé se dégradant, et s'installa à Sare. Il poursuivit cependant l'écriture d'articles religieux et d'érudition pour des revues britanniques mais aussi locales ou régionales. À l'exception des dernières années de sa vie, il aimait parcourir les provinces basques d'Iparalde et poussait même jusqu'en Béarn dans le cadre de ses investigations. Au cours de ses déplacements il assistait de temps en temps à des représentations de Pastorales souletines, s'intéressait aux danses et concours d'improvisation. À partir de ses observations et de ses notes, il publiait bulletins et mémoires lui conférant au fil des années une autorité scientifique reconnue. Il songea à rassembler les meilleures pages de son œuvre dispersée dans un ouvrage paru en 1901, « *Les loisirs d'un étranger au Pays basque* ».

Le révérend Webster s'éteignit à Sare le 2 avril 1907. Quelques jours plus tôt, le roi Édouard VII, qui séjournait à Biarritz, se rendit à Sare où une partie de rebot était jouée en son honneur. Trop gravement atteint, Webster ne put aller saluer son souverain mais lui fit remettre un exemplaire des « *Loisirs* », présent auquel le roi fut très sensible.

B. Chauvet

René Clément, cinéaste

Le bonheur est dans le pré

Cinéaste talentueux et reconnu, René Clément a choisi la douceur de la vie basque pour finir sa vie.

Depuis 1946 et « *La bataille du rail* », jusqu'aux années 1980, René Clément a marqué l'histoire du cinéma en tournant dix-huit longs-métrages. Il fit d'Alain Delon une vedette avec « *Plein Soleil* », réalisa le chef-d'œuvre cinématographique des « *Jeux interdits* ». Il tourna également « *Paris brûle-t-il* » avec de nombreuses vedettes ou encore « *Le passager de la pluie* » avec Charles Bronson.

Il avait une grande culture artistique, il sera d'ailleurs élu plus tard membre de l'Académie des Beaux-Arts, et a toujours été d'une exigence absolue pour tous les aspects de la réalisation d'un film. Il s'entendait aussi très bien avec les acteurs dans sa quête d'excellence et d'ailleurs Alain Delon dira de lui: « *Il m'a tout appris* ».

Un accident de santé l'ayant contraint à tourner la page du cinéma définitivement, il décida avec son épouse Johanna de rechercher un lieu de retraite en Aquitaine où il était né. Il voulait le bord de mer, mais ce fut la campagne de Saint-Pée qu'il choisit en définitive, après plusieurs années de recherches infructueuses, avec la maison Xabaten borda devant laquelle il fit creuser un étang « *pour tout de même voir l'eau* ». L'homme des grandes villes et des studios de cinéma découvrit alors la campagne et passa de longues journées à simplement regarder la nature. Lorsqu'il avait 6 ans, sa marraine lui avait acheté un poussin auquel il s'était très attaché. Sa mère ne voulant pas de poule dans son appartement, le volatile fut confié à la grand-mère qui habitait à Tartas. René Clément fut très marqué par cette séparation forcée et les premiers locataires de Xabaten borda furent bien sûr des poules.

Des chèvres angoras suivirent puis des canards, des pottoks et des ânesses, et les époux Clément se retrouvèrent dans une ferme sans l'avoir fait exprès. Ils vivaient tranquillement et n'avaient de rapports qu'avec leurs voisins immédiats. Ils allaient une fois par semaine manger le plat préféré de René Clément, des moules à la marinière au restaurant du Fronton à Ibaron.



Ce fut la campagne de Saint-Pée qu'il choisit avec la maison Xabaten devant laquelle il fit creuser un étang.

Ils étaient tellement discrets que la restauratrice avoua un jour à Johanna les avoir appelés longtemps « *Monsieur et Madame moules* ».

Lorsqu'il acheta le terrain voisin à Otsanz, René Clément fut très choqué quand il apprit que les tas de pierres qu'il avait devant

lui étaient les ruines d'une très ancienne chapelle dédiée à sainte Marie-Madeleine. Il entreprit aussitôt les démarches administratives et conformément à sa volonté, la chapelle a été magnifiquement restaurée et ouverte à tous les visiteurs. Il partit en 1996, aussi discrètement qu'il était arrivé et beaucoup de Senpertar découvrirent alors à la télévision qu'il y avait une célébrité dans la commune.

Jean Sauvaire avec l'amicale contribution de Johanna Clément

Il partit en 1996 et beaucoup de Senpertar découvrirent alors à la télévision qu'il y avait une célébrité dans la commune.

IMPRIMERIE
DARGAINS
1899
L'Artisan
qui fait bonne impression
SAINT-JEAN-DE-LUZ

CENTRAKOR
J'adore !
BAZAR | DECO | LOISIRS | CADEAUX
LABENNE
38 avenue du général de Gaulle
05 59 15 50 65
@centrakorlabenne
SAINT JEAN DE LUZ
Avenue de jalday - ZI DE JALDAY
09 71 04 84 43
@centrakorstjean

ARTS DE LA TABLE
BAIN ET BEAUTE
LOISIRS ET JEUX
MEUBLES ET DECO
RANGEMENT ET ENTRETIEN
magasins ouverts du lundi au samedi de 9h30 à 19h
www.centrakor.com

Mayie Ortiz

Je te rends grâce...

Quel beau parcours de vie des rives de l'Untzin à celles de l'Amazone nous offre la frêle Socotar Mayie Ortiz.

Née en 1930 dans une famille vouée à la pêche, son père et deux frères pêcheurs, un autre charpentier naval, la petite Mayie adore s'embarquer sur les thoniers.

L'attrait du grand large qu'elle porte dès l'enfance est réprimé par les devoirs de subsistance auxquels elle est soumise, comme tant de femmes de son milieu, et après le certificat d'études, la voilà employée chez un tailleur luzien puis bonne à Paris. Là ses loisirs sont réservés à la visite et l'assistance de personnes pauvres et en difficulté.

À l'âge de 23 ans, elle confie à l'abbé Larzabal, curé de Socoa, son désir de vivre sa vie auprès des déshérités. La réponse du pasteur est nette: une fille comme elle, respirant les valeurs simples du monde maritime, n'est pas faite pour entrer dans un couvent et il lui conseille de rejoindre la Fraternité du Père de Foucauld.

UNE VIE AUPRÈS DES DÉSHÉRITÉS

Mayie Ortiz intègre l'ordre des Petites Sœurs de Jésus qui vivent auprès des plus pauvres. Après son noviciat au Pérou, elle retrouve les joies de la navigation en rejoignant, en 1956, sur un affluent de l'Amazone, au Brésil, une tribu d'Indiens, les Tapi Rapé, en voie de disparition. Durant 20 ans, elle partage la vie quotidienne des Tapi Rapé, recueille les enfants promis à la mort, et prend la défense de la tribu face aux agressions des riches forestiers qui détruisent la forêt et veulent les chasser. Elle se consacre aussi à la préservation de leur culture et de leur langue non écrite. Ainsi, tout juste munie du simple certificat d'études, elle entreprend la rédaction des premiers dictionnaires et grammaire Tapi Rapé. On dira d'elle: « Je pense que c'est son origine basque qui, instinctivement, lui donnait la flamme pour pressentir et lutter pour le respect de la différence linguistique et culturelle ».

La passion qui anime Mayie Ortiz pour la « cause indigène » la conduit à rejoindre en 1982 une autre tribu amazonienne menacée, les Asurini. Elle exerce auprès d'eux



Elle partage la vie quotidienne des Tapi Rapé, recueille les enfants promis à la mort, et prend la défense de la tribu face aux agressions des riches forestiers qui détruisent la forêt et veulent les chasser.

sa présence toute en délicatesse, en respect et également en agissant pour la défense de leur culture et de leur langue avec un dictionnaire Asurini à la clé. En outre elle s'insurge contre les pratiques religieuses totalement éloignées de sa façon d'être: « Les protestants s'infiltraient de plus en plus dans la région. Ils utilisent des cadeaux et les faveurs. Ce n'est pas bon pour les Indiens parce qu'au nom de l'Évangile ils sont contre leur culture et leur religion ».

Le climat est dur, rudoie sa santé, et des menaces d'expulsion se précisent. En 1976, notre Socotar prend la nationalité brésilienne pour pouvoir se maintenir auprès des Indiens opprimés.

UN PROPHÈTE DE LA CAUSE INDIENNE

Elle restera 19 ans auprès des Asurini, avant de décéder en 1999, à l'âge de 69 ans, des suites d'une blessure et d'une grave maladie à l'hôpital de Belem. Dans ses derniers jours son esprit naviguait des rives de l'Amazone à celles de l'Untzin de son enfance, emporté par un courant de liberté, de générosité et de foi profonde.

Le travail linguistique et ethnographique de la petite Socotar est reconnu pour sa valeur indiscutable. À son décès, monseigneur Casaldiga déclare que l'humble religieuse « passionnée des petits et des

« Un prophète de la cause indienne sur le continent sud-américain. »

marginalisés » fut « un prophète de la cause indienne sur le continent sud-américain ».

Jacques Ospital

S.A.R.L. BOUCHERIE DES FAMILLES
D. ARRIETA
Viandes de 1^{er} Choix
Bétail acheté et sélectionné dans
les fermes du Pays Basque
Plats Cuisinés - Volailles
23 rue Gambetta - ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. : 05 59 26 03 69

SIDV
SANITAIRE • CARRELAGE
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ
Salle exposition
Du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h30
Le samedi matin de 9h à 13h

Les Doigts d'Or
Mercerie • Coton • Laine • Ouvrages
35 boulevard Victor Hugo
64500 Saint-Jean-de-Luz
Tél. 05 59 26 37 97
<https://mercerie-lesdoigtsdorsaintjeandeluz.blog>

RAVALEMENTS DE FAÇADES
REVÊTEMENTS MURAUX
URDAZURI
PEINTURE
205, rue Belharra - Z.I. de Jalday 2
64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ
05 59 26 07 83 • urdazuripeinture@wanadoo.fr

Artisans, commerçants, entrepreneurs... faites-vous connaître, contactez-nous au 05 62 74 78 26 !

ELARRETCHÉ
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
Z.A. de LANZELAI - 64310 ASCAIN
Tél. 05 59 85 88 61 - Fax 09 70 62 49 35
larretche@wanadoo.fr
Chauffage
V.M.C.
Automatisme
portail
Interphone
Visiophone

URGENCES
24h/24
Tél. 05 59 51 63 68
POLYCLINIQUE
CÔTE BASQUE SUD
7, rue Léonce Goyetche - CS 30149 - 64501 ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. 05 59 51 63 63 - Fax 05 59 51 63 69

PYRÉNÉES ATLANTIQUE
HOTEL
64310 SAINT-PÉE
SUR-NIVELLE
Tél. 05 59 54 02 22 - Fax 05 59 54 42 54
hotel-pyrenees@wanadoo.fr
www.hotel-pa.com

Juan Urteaga

Le père de l'Igandeko meza

Juan Ramón Urteaga Loidi (Balmaseda 1914 - San Sebastián 1990) était le fils de Luis Urteaga Iturrioz (1882-1960), grande figure de l'orgue basque.

Initié à la musique par son père, il entra en 1928 au conservatoire de San Sebastián. En 1934, il part à Paris poursuivre ses études à l'école supérieure de musique César-Franck, en classe de piano. La guerre civile éclate et il est rappelé dans son pays pour servir dans les rangs de l'armée nationale. Il passe ensuite les prix de piano et d'orgue au Conservatoire de San Sebastián, en 1939. Il devient organiste de l'église Santa-María de San Sebastian, de 1940 à 1953. Le jeune musicien développa alors une intense activité de chef de chœur, plus particulièrement à la tête du fameux Coro Easo. En 1956, à la demande du célèbre harpiste Nicanor Zabaleta, il part aux Antilles, en République Dominicaine, pour enseigner et diriger le Chœur national. Il se voit ensuite obligé d'abandonner ces fonctions, en raison d'une nouvelle loi interdisant le professorat aux étrangers. Il part alors pour l'île voisine de Puerto Rico. Alors qu'il se prépare à y reprendre des activités musicales, il est victime d'un grave accident de la route. Il se rétablit dans son Pays basque natal et il obtient sur concours, fin 1959, la succession de Charles Lebout à Saint-Jean-de-Luz, ses qualités de chef de chœur l'ayant imposé face à un concurrent.

Signature

Aita Barandiaran

Le chercheur infatigable

Père Barandiaran est un prêtre, chercheur et scientifique né le 31 décembre 1889 à Ataun au Guipuscoa. Auteur de nombreuses recherches en anthropologie, en linguistique, en archéologie et en ethnologie, il est considéré comme le patriarche de la culture basque.

« J'ai entamé un vaste projet, celui de comprendre le monde dans lequel je vivais. Une quête qui peut paraître impossible ou démesurée mais qui m'a guidé tout au long de la vie ». Ainsi s'exprimait José Miguel Barandiaran, prêtre, chercheur, scientifique, ethnologue, linguiste, anthropologue qui vécut à Sare, maison Bidartia, de 1941 à 1953.

Considéré par ses pairs comme le patriarche de la culture basque, il naquit à Ataun, en Guipuzcoa, dans un petit village où traditions et superstitions ont toujours été très enracinées.

Sa mère, femme d'une foi très profonde influença très tôt sa vocation religieuse. Après des études au séminaire de Vitoria, il fut ordonné prêtre en 1914.

Ayant appris l'allemand, il suivit à Leipzig les enseignements du professeur Wundt qui considérait que les cultures ne peuvent pas

être intelligibles de façon adéquate si on ne les vit pas. Influencé par ces théories, il se lança dans des recherches sur l'ethnographie et l'archéologie des Basques, négligeant désormais le savoir théorique et les livres référents.

En collaboration avec le professeur Aranzadi, il se livra à des fouilles et des études de dolmens en Guipuzcoa et en Navarre. (En 1958, il avait déjà recensé ou étudié 340 dolmens, 19 tumuli, 687 grottes!)

Au début de la guerre d'Espagne, la politisation de son travail le contraignit à un exil de plusieurs années, à Biarritz d'abord, puis à Sare, où il sut mener de pair sa fonction de prêtre du village et la poursuite de l'œuvre qu'il s'était assignée.

Sa renommée et l'autorité de ses activités scientifiques grandissant, il fit de son village d'adoption le carrefour des études

sur le Pays basque. Personnage emblématique de l'ethnographie du peuple basque, il aura passé sa vie à chercher, enseigner, partager ses connaissances, pas toujours dans un climat serein, en butte à l'adversité des milieux anticléricaux, de certains scientifiques, voire de ses supérieurs ecclésiastiques de l'époque.

Cela ne l'empêchera pas d'acquérir une notoriété qui dépasse largement nos frontières, en contrepartie des connaissances considérables qu'il nous a patiemment léguées grâce à l'engagement de toute une vie. En plus de ses études sur les plans préhistorique et protohistorique, il y a lieu d'ajouter des monographies sur les villages basques, un travail magistral en matière d'ethnologie et d'ethnographie, le récit de contes et légendes. Il décéda en 1991 dans son village natal.

B.Chauvet

Anabella Power

La dame de Contramundo

Suzanne Charpentier, dite Annabella, est une actrice française née le 14 juillet 1907 à Paris et morte le 18 septembre 1996 à Neuilly-sur-Seine.

Elle commença sa carrière dans le film d'Abel Gance « Napoléon » en 1926 et devint une héroïne populaire en 1933, avec le film « 14 juillet » sous la direction René Clair. À partir de 1938, elle poursuivit sa carrière à Hollywood et épousa l'élégant jeune premier Tyrone Power. Elle le quitta après la guerre, car il voulait des enfants qu'elle ne pouvait plus lui donner et elle supportait mal son succès auprès des femmes. Cependant, elle garda son nom et ne quitta jamais l'alliance qu'il lui avait passée au doigt.

Elle décida en 1954 de poser ses valises à Saint-Pée-sur-Nivelle, dans un magnifique domaine, Contramundo, face à la Rhune. Elle avait aimé les honneurs mais ne les recherchait plus.

Elle y vécut entourée de ses animaux familiers, deux chiens joueurs, un chat nommé

« Toutou », une oie baptisée « Tutsie » qui la suivait partout et deux ânes qui lui étaient très attachés.

Elle n'oublia jamais les valeurs de son père Paul Charpentier qui introduisit en 1909 le scoutisme en France.

Partageant son temps entre Paris et le Pays basque, elle consacrait beaucoup de temps, en toute discrétion, à l'accompagnement des prisonniers. Pendant une dizaine d'années, elle s'est déplacée à Fresnes, à la Santé, à Lille et à Caen pour leur apporter un peu de réconfort et d'espoir. Elle achetait les coquetiers qu'ils produisaient et ceux-ci venaient compléter sa collection dans le salon de Saint-Pée, où ils figuraient par centaines sur les étagères.

Sensible et impressionnée par le dévouement des sauveteurs, elle devint aussi marraine des pompiers de la commune.

Seule ou avec son compagnon, l'écrivain Jules Roy, elle recevait régulièrement ses amis à Contramundo. On y faisait la cuisine entre amis avant de passer à table en tenue de soirée. Entre autres invités, le toréador Luis Miguel Dominguin, Michel Romanoff descendant de la famille du Tsar de Russie et Peter Viertel.

Anabella avait parlé à ce dernier des vagues de la plage des Basques et en 1956, alors qu'il participait au tournage d'un film à Pampelune avec Tyrone Power, Ava Gardner et Errol Flynn, il profita d'un moment de pause pour jouer sur les vagues avec la planche qu'il avait fait venir des États-Unis. Bien sûr tous les gamins de la plage voulurent essayer à leur tour et ce fut l'introduction du surf dans le Pays basque.

Jean Sauvaire

CARMENBOUTIQUE

Rien n'est plus séduisant
qu'un habit que l'on aime porter
À vous de choisir.

18-20 Bd de Gaulle 64700 HENDAYE
Tél 05 59 20 70 97

Coclico colore
toutes les émotions
de votre vie.

29, bd. du Général-de-Gaulle
64700 Hendaye
Tél. : 05 59 20 14 00

COCLICO
Les fleurs qui colorent la vie

du lundi au dimanche de 9h30 à 20h30

ECOLE SAINT-JOSEPH
MATERNELLE ET PRIMAIRE 05 59 54 17 58

Chemin Ibarbidea - 64310 St. Pée sur Nivelle
ecole.saint-joseph649@orange.fr



COLLÈGE ARRETXEIA KOLEGIOA
SAINT PÉE SUR NIVELLE SENPERE
COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL DE LA 6^e A LA 3^e
LV 1 : ANGLAIS/ESPAGNOL
LV 2 : ESPAGNOL/ANGLAIS
SECTION BILINGUE BASQUE/FRANÇAIS



college.arretxea@orange.fr - 05 59 54 13 30

Madame Yvonne

Une inconnue illustre

Poissonnière sans prétention, Madame Yvonne a vécu une vie simple, et pourtant elle possède toutes les qualités de cœur d'une héroïne.

Certes, aucune rue, ni même ruelle, ne porte son nom et pour beaucoup de Luziens, elle est une inconnue.

Mais cette inconnue est pourtant illustre pour toute une génération de seniors, en particulier les habitants du centre-ville, tant son personnage était pittoresque.

Madame Yvonne (Domec) tenait la poissonnerie au 5 rue Gambetta: Arragna Bizi Bizia. Elle est née le 9 janvier 1896, au foyer d'un marin pêcheur. Très tôt, son caractère s'est affirmé: c'est elle, plus que son frère, qui aidait son père à décharger et tirer les filets sur la plage, dans l'eau jusqu'au cou alors qu'elle ne savait pas nager. Selon sa famille, elle aurait dû naître garçon tant elle avait du courage! Était-elle avant-gardiste sur l'affirmation des qualités féminines et contre les préjugés tenaces dans ce milieu essentiellement masculin? Précoce pour le travail,

elle le fut aussi pour son mariage célébré le 16 février 1912. Elle n'avait que 16 ans et Dominique (Erbiti), son mari, 17 ans. On a dû demander un décret spécifique en bonne et due forme du président de la République pour en avoir l'autorisation. Mais... on comprendra qu'il le fallait.

Le jeune couple construit la maison de la rue Gambetta pour y vivre et y travailler comme poissonniers. Dans le magasin, l'ambiance était loin d'être triste.

Mme Yvonne avait son franc-parler, un fort tempérament.

Mais elle faisait preuve aussi d'une extrême générosité. Parmi tant d'autres, Pantxo Rousseau, autre personnage typique, intellectuellement fragile mais tellement attachant en profitait. Chaque jour, il passait avant tous les clients, déposait sur le comptoir un mouchoir bien propre que Mme Yvonne

remplissait de crevettes, un gros muxu en guise de paiement.

Et que dire de nos prêtres du presbytère voisin. Tous les vendredis et jours maigres, elle fournissait gratuitement les bons poissons de leurs repas. Mais malheur au curé qui s'est trouvé devant elle quand elle a appris que le maigre du vendredi n'était plus obligatoire: elle lui a vertement donné son avis sur l'évolution négative de la religion... négative aussi pour son commerce.

Madame Yvonne est décédée le 28 septembre 1982, au-dessus de sa poissonnerie.

Nous regardons trop souvent les célébrités qui sont dans la lumière alors que nous côtoyons des personnes tout aussi remarquables mais qui évoluent dans l'ombre de la vie de tous les jours. Mme Yvonne avait les pieds bien sur terre mais le cœur grand ouvert aux autres. Il y a sans doute d'autres



légende

Mme Yvonne autour de nous mais il en faut de plus en plus dans une société qui vit des heures difficiles. Chacun de nous doit savoir s'affirmer, il a son rôle à jouer, à son niveau, sans attendre que d'autres le fassent à sa place. Une leçon à retenir?

Yvette Etcheverry, avec l'aide de la famille de Mme Yvonne

Fermin Mihura bertsularia

Fermin Mihura bertsularia (1946-2013), sortu zen bigarren gerla mundialaren ondotik Azkaingo famili xume batean.

Lau anai arrebeen artean bigarrena zen. Nahiz eta gaitasunak estudioentzat eta memori handia, burasoak ez zuten onartu segi zezan 14 urtetako estudio-egiaztagiria diploma baino urrunago. Etxaldean, haren beharra bazen laborantza lanendako. Laborari izaiteko gustu guti ukanez, eta burasoak azken batean onarturik, 16 urtetan zurgintza estudioak hasi zituen eta hortan lan egin, armada egin arte. Ondotik, auto pieza saltzaile izan zen bere bizi profesional guzian. Ezkondu zen 1972^{an}, Gracie, herizainarekin, eta bi seme ukan zituzten. Ferminen beti danik euskararentzat maitasun handia zuen. Ikasi zuen euskaraz idazten katiximan apezkeri esker, eskolan euskaraz hitz egitea debekatua baitzen. Plazer zuen bere auzoko gizon zonbaitzu ditxotan euskaraz elkarren artean entzutea. Une

berean, Fermin kezkatua zen euskararen egoeraz, eta ditzolarien bidez, bertsularitzari interesatu zen. Ferminen zion bertsuak moldatzea euskaraz garbian, manera eder bat zela lan egitea euskararen alde. Bolondate ikaragarrikoa izanez, sudurra hiztegitan bakarrik hasi zen bertsuak moldatzen. Xalbador fededuna eta mezularia eredu zuen. Laster bertze bertsulari batzuekin harremanetan sartu zen, hala nola Jean-Louis Laka Baigorriarrarekin. Hunek lauregei hamarkada hastapenean plazerat kantatzea bultzatu zuen. Fermin izaiteaz pixka bat lotsatia zen, ez zuen jendeen aitzinean gertatzeko beti gauza errexa, baina plazer ainitzekin hari zen hala ere plazerat. Gainerat indar handiak egiten zituen euskaraz garbiernean bere bertsuak moldatzeko, jakinez haatik entzuleek ez zutela beti dena ulerzen. Garai hartan

apez batzuk, eta heien artean aitzindari gisa, Émile Larre bertsuzale handia, Iparraldeko bertsulari multxo ttipiari proposatu zioten jitea noiztenka elizetan kantatzea. Holaxe Fermin egin zuen lotura bere fede azkarra, eta bertsuen maitasunaren artean. Elizan ez zuen inoiz kantatzen, bereziki otoitz unibertaria, eguneko liturgiaren testuak irakurtu gabe. Ferminen ezagutzen zuen fede girixtinoaren balio handia, eta goersten zituen bere bertsuetan, fedean bizi oinarritzen zuten jendeak. Bertsuen bitartez Fermin jendeetaz hurbil egiten zen, eta beti baikorki ari zen, ongia erranez deneri. Bere ahotik ez zen hitz gaixtorik ateratzen. Fermin gizon alaia, zuhurra eta humila zen. Poz handia ukan zuen, hamar urtez 2013 arte, katixima euskaraz azkainen erakastea hamabi urteko haurreri, fede

aitormenari ongi prestatuak izan ditezten. Erakasten zioten, lehen-tasuna emaita izaiteari, ukanari baino, izaitean aurkitzen baita Jainkoa, eta finkatzen baitira harreman azkarrak jendeen artean. Bere azken asteetan, minbiziak azkarki ahuldurik, poz handi batekin errezebitu zuen, Xalbat Martinonek, Azkaingo apez ohiak, eskaini zion Belokeko fraileek Lapurtarrez itzuli zuten Biblia. Erran zidan, hor zirela lotuak bere bizitzan zituen bi gauz garrantzitsuenak: Jainkoaren berri ona bere ama hizkuntzan idatzia.

Bururaino Fermin otoitz egin du Belokeko fraileek agertu duten euskarazko otoitz liburuska batekin. Bereziki egun guziz eskatzen zuen Jainkoari bere bekatuen barkamendua.

Iaz argitaratu dugu Ferminen bertsu bilduma bat, izendatua,



légende

Bertsuaren Eremua, Auspoa argital etxean. Fermin hobeki ezagutzeko gogo balin baduzue, liburu hori eros lezakezue 10 euroko, Azkainen, Senperen, Donibane Lohizunen, edo zer nahi liburu saltegitan manatuz Elkar banaketari.

Xabier Mihura

RENAULT
La vie, avec passion

LAMERAIN
www.lamerain.com

ZI Layaz - RN10 - 64500 Saint-Jean-de-Luz 05 59 51 31 30

49 Bd Générale de Gaulle - 64700 Hendaye 05 59 48 25 48

EGUIAZABAL
Les Caves EZ-KECHA
1923

MAISON EGUIAZABAL
LA CAVE GOURMANDE

3, route de Béhobie
64700 Hendaye
05 59 48 20 10
www.eguiazabal.com

ARIN

ARIN LUZIEN
100 ans au service des jeunes, *Venez nous aider*
SPORTS CHANTS PUBLICITÉ OFFERTE PAR DES AMIS DE L'ARIN

CO.BA.SUR
CÔTE-BASQUE SURVEILLANCE

05 59 26 99 90

ZI Jalday - chemin de la ferme
64500 ST-JEAN-DE-LUZ
www.cobasur.fr

Régie publicitaire
05 62 74 78 26

SECTEUR PAROISSIAL DE HENDAYE • BÉHOBIE • BIRIATOU

SEMAINE SAINTE

Dimanche 25 mars

Messe et bénédiction des Rameaux

- 9 heures à l'église Saint-Martin-de-Biriatou
- 10 h 30 à l'église Saint-Vincent-d'Hendaye Ville
- 11 heures à l'église Saint-Jacques-de-Béhobie

Lundi 26 mars

- 19 heures à l'église Saint-Vincent, célébration pénitentielle avec absolution individuelle

Jeudi 29 mars

Jeudi Saint - Cène du Seigneur

- 19 heures messe à l'église Saint-Vincent

Vendredi 30 mars

Vendredi saint Célébration de la Passion

et de la Mort du Seigneur

- 15 heures chemin de croix à l'église Saint-Vincent
- 19 heures célébration de la Passion à l'église Saint-Vincent

Samedi 31 mars

Samedi Saint

- 21 heures célébration de la Résurrection du Christ. Vigile pascale à l'église Saint-Vincent et baptême de Damaris, Gabriel, Nicolas et Jessica.

Dimanche 1^{er} avril

Jour de Pâques

- Messe dans les églises aux heures habituelles
- > Retrouver toutes les informations sur le site de la paroisse www.nddelabidassoa.fr



En chemin vers le baptême

« Je suis heureuse, j'en parle et je le montre »

Jessica sera baptisée lors de la vigile pascale à l'église Saint-Vincent-d'Hendaye. Comme vingt-neuf autres adultes dans le diocèse, elle se prépare depuis plusieurs mois accompagnée par Sylvie et l'abbé Jean-Marc à rejoindre la communauté chrétienne. Elle nous parle de sa décision comme de ce qui l'a motivé à entreprendre ce cheminement.

« Je suis originaire du Val-d'Oise. Trentenaire, mariée, maman d'un petit garçon Mavryk. Pour des raisons professionnelles, je vis à Hendaye depuis 2010 avec ma famille, ville que je connaissais, venant plus jeune ici en vacances. C'est une belle cité, je m'y sens bien et il nous a plu d'y résider et d'y vivre désormais.

MON DÉSIR DE DIEU

C'est un drame personnel, vécu il y a une dizaine d'années, qui m'a conduite vers l'Église. Mais ce premier contact ne me fut pas propice. Quand je me suis mariée en 2016, ce désir d'être chrétien s'est intensifié au fil de mes rencontres. Il résultait à la fois d'un désir enfoui en moi qui attendait de naître, du plaisir que je devais à ma marraine qui avait placé Dieu sans que je le connaisse dans mon existence. Je le dois aussi à la rencontre de Sylvie qui sera ma catéchiste, lors des après-midi passés à l'aide aux devoirs où j'amenais mon fils, du soutien de mon mari d'aller au bout de cette envie et enfin de l'appel accueillant de l'abbé Jean-Marc à m'accompagner dans cette recherche. Je suis reconnaissante à chacun d'avoir été près de moi au bon moment, pour cette joie et ce bien-être que je vis et dont je comprends mieux l'origine, le don gratuit de Dieu.

ÊTRE ENFANT DE DIEU

Ce n'était pas sans quelques appréhensions au début, car dire sa religion, croire en Dieu expose au jugement des autres. J'ai pris conscience de cette présence bienveillante, comme un ami qui était là depuis toujours. J'ai confiance en moi, je suis heureuse, j'en parle et je le montre. Les étapes de catéchuménat, ce temps de préparation, me font découvrir combien la lecture de l'Évangile, ma présence aux célébrations me fortifient. Je suis émerveillée de ces moments de dialogue, de questionnement, de découvertes comme dernièrement à Lourdes qui continuent de nourrir ma foi. J'ai le sentiment de n'être jamais seule. Dieu m'aime et agit en moi, il m'invite par sa vie, par sa Parole, par l'Église et son enseignement à me mettre à sa



Jessica : « Le 31 mars en recevant le baptême, ce sera un intense moment de bonheur et de joie pour moi ».

suite. Oui je veux continuer ce beau chemin, être baptisée, me former encore, approfondir ma foi, rester en lien avec mon Église paroissiale et servir à mon tour.

Le 31 mars en recevant le baptême, ce sera un intense moment de bonheur pour moi, j'en suis impatiente. J'ai conscience que cet instant m'engage pour ma vie et je veux en être digne pour les miens, pour les autres, pour tous ceux qui m'aident et prient pour moi ».

Pour Sylvie qui l'accompagne durant cet apprentissage de la vie chrétienne : « Nous vivions au cours de nos rencontres une sorte de conversion, de renaissance l'une et l'autre ».

Pour Jessica, être baptisé est une proposition qui ne se refuse pas.

G.Ponticq

444 élèves

www.college-ste-marie.com

Collège Sainte Marie

Doña Maria Kolegioa

30 rue St Jacques - 64500 St Jean de Luz
Tél : 05 59 26 20 35 - E.mail : col-stemarie@orange.fr
→ Filière classique (langues : anglais, espagnol) - basque en option
→ Filière bilingue basque/français + langues anglais, espagnol
→ Option bilingue dès la 6^e
Projets scientifiques, linguistiques, artistiques - Dispositif Ulis

duhart
Déplacements - Garde Meubles

3, Rue Garat
64500 SAINT JEAN DE LUZ
Tél. 05 59 26 04 06
Fax 09 70 62 57 06
duhart.demenagement@orange.fr

MOUHICA JB
ENTREPRISE DU BATIMENT

108, Z.I. de Jalday - 64500 St-Jean-de-Luz
Tél. 05 59 08 05 00 - Fax 05 59 08 05 05 - contact@mouhica-jb.fr

2 RUE BISCARBIDEA
64500 ST-JEAN-DE-LUZ
Tél. : 05 59 51 32 50
Fax : 05 59 51 32 59
contact@stthomasdaquin.fr
www.stthomasdaquin.fr

CYCLES LAPIZ

GIANT LOOK
MATRA MBKE

31 ter, avenue Jean Jaurès
64500 CIBOURE
Tél/Fax : 05 59 47 97 98
cycleslapiz@orange.fr

OPTICEO
un nouveau regard sur vos lunettes

URRUGNE

210, route départementale 810 • 05 59 24 92 50 • www.opticeo.fr

Vincent-Marie Vayne, diacre à Hendaye

Premiers pas dans la vie de ministre ordonné

Je suis Vincent-Marie Vayne, diacre depuis le 26 novembre 2017. Je suis originaire de Lourdes et me voici aujourd'hui incardiné dans le diocèse de Bayonne Lescar et Oloron. Le don de ma vie à Dieu est donc incarné par mon appartenance à Son Église ici, dans ce beau territoire, au service de ceux qui y vivent. Je m'attèle donc à me donner autant que je peux dans ces différentes missions qui sont le cœur de mon existence. Je ne suis pas seul, et je trouve auprès de mon curé, l'abbé Jean-Marc Lavigne, une bienveillante et indispensable présence à la fois paternelle et fraternelle qui me guide de manière très concrète en ces premiers pas. Je pense à ce qui concerne la

Prédication par exemple. Dans mes journées, en plus des moments communautaires de prière, je passe aussi beaucoup de temps à visiter les personnes chez elles, et à distribuer la communion à celles qui n'ont pas la possibilité de se déplacer à l'église. C'est une très grande joie pour moi. En effet, aussi insignifiant que cela puisse paraître de courir un après-midi entier d'un bout à l'autre d'Hendaye pour donner « trois communions », je sais que lorsqu'un membre communie en bonne condition, c'est le Corps Entier qui en bénéficie. Tout est disproportionné en ce qui regarde les réalités de foi, et une miette nourrit des multitudes ! J'aime aussi aller prier avec les personnes qui le désirent ; par la récitation du

chapelet ou bien parfois de longues conversations et méditations sur les questions de foi qui habitent tous les cœurs. Le mercredi, c'est pique-nique avec les enfants et catéchisme pour préparer la première communion ou le baptême. C'est animé et intéressant avec les enfants, très riche avec les catéchistes qui deviennent des amis. Il m'arrive de cuisiner avec les enfants et nous dégustons tous ensemble le plat que nous avons préparé, cette fois-ci, des spaghettis à la carbonara ! En définitive, je dirai que le ministère pastoral illustre parfaitement la parabole du serviteur inutile qui fait le peu qu'il peut et confie le Tout au Maître. Un prêtre me disait un jour après m'avoir confes-

sé : « Tu vois, c'est cela l'Église : de *pauvres pécheurs pour de pauvres pécheurs* ». Nous marchons ensemble, au service les uns des autres, chacun à sa mesure. Pour terminer, je souhaite reprendre ces mots de saint Jean-Paul II : « *Dieu dans son très profond mystère n'est pas solitude, mais famille, puisqu'il a en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qui est amour* ». L'Église, et partant la paroisse, est fondamentalement appelée à refléter lumineusement cette vérité. La vie de paroisse ne peut pas être autre chose qu'une vie de famille au sens le plus admis du terme. La vie de prière et les sacrements sont en vue de cette édification, et les ministres ordonnés en sont les ouvriers. Je ne vis pas mon ministère dans une autre lumière que celle-là.



Vincent-Marie Vayne : « La vie de paroisse ne peut pas être autre chose qu'une vie de famille ».

Parcours Alpha

Une proposition d'évangélisation conviviale

Le parcours Alpha est un outil simple et convivial pour faire connaître aujourd'hui l'Évangile. La paroisse appelle à la création de ce parcours qui constitue une première annonce de la foi chrétienne.

À qui s'adresse-t-il ? Aussi bien aux chrétiens qu'à ceux qui se sentent loin de l'Église. Il est ouvert à tous, croyants ou non.
En quoi consiste-t-il ? Il propose de (re) découvrir et approfondir les bases de la foi. Le parcours se déroule sur dix séances, une chaque semaine et un week-end passé ensemble. Il est structuré en trois temps : repas convivial, puis un exposé et une discussion

en petits groupes, soutenus par un temps de prière. Les participants se retrouvent autour d'un thème de formation religieuse pour une réflexion et une expression partagée : « *Le christianisme, Qui est Jésus, lire la Bible, Le mal, l'Église...* »
Pour Robert : « *Ce que je retiens, c'est d'abord la convivialité ! Les enseignements sont simples. C'est la première fois que je me suis senti à l'aise pour exprimer ce que je ressentais, en*

toute confiance. Chacun écoute sans jugement. Au départ, on échange beaucoup sur notre vie quotidienne et après, davantage sur la foi ». D'autres participants : « *J'ai grandi dans une famille chrétienne mais avec le temps, les mots de la foi que j'avais tellement entendus n'avaient plus de sens. Avec Alpha, je revisite les bases de ma foi, avec un langage différent* ». « *J'ai fait un pas dans la connaissance du Seigneur, je suis contente et surprise de nos*

échanges, sans me sentir jugée dans mes réactions. » Une session est en cours à Saint-Jean-de-Luz suivie par des personnes d'Hendaye. Leur commentaire permettra d'organiser éventuellement un parcours Alpha dans notre paroisse. Une information en paroisse sera préparée sur cette expérience et ces rencontres.

G.Ponticq

Boulangerie Pâtisserie
Susperrequi

Spécialités de Gâteaux Basques

05 59 54 06 45 - 64310 ASCAIN

INDO Habitat

TOUS TRAVAUX :
Plomberie - Sanitaire - Chauffage
Énergies renouvelables
Menuiserie - Alu/bois/PVC
Carrelage

Neuf & Rénovation

DAVID INDO
06 34 06 29 78

05 59 26 26 52 - Saint-Jean-de-Luz
indohabitat@wanadoo.fr

« Ne pouvez-vous pas travailler une heure avec moi ? » (Mc 14,37)

LES CHAÎNES LES PLUS
DIVERSES ET LES PLUS
DIVERSES

BAYARD SERVICE
Agence bi-média

Contacter votre régie
05 62 74 78 26

RENAULT
L'avis, avec passion

GARAGE ANTÃO

Vente Neuf / Occasion toutes marques

Réparations toutes marques
Carrosserie - Peinture
Train avant - Pneumatiques
Climatisation
Véhicules de prêt
Cartes grises et plaques

RD 918 - ZAC de Lizardia - 64310 St Pée sur Nivelle
Tél: 05 59 54 10 20 - www.garage-renault-antao.com

POMPES FUNÈBRES
LANDABOURE

DOMICILE ET ACCÈS À TOUS LES FUNÉRARIIUMS
05 59 26 75 75

FUNÉRARIIUM 05 59 43 99 68
Interventions sur : Hendaye, Behobie, Urrugne, Ciboure, Ascain, Sare, Guethary, Bidart, Ahetze Arbonne.
www.pompes-funebres-landaboure.fr

Qui suis-je ?

- 1 De Cadix à Mexico il nous fera voyager mais son ultime destination sera Arcangues.
- 2 Il est le principal représentant du courant dit impressionniste de la musique française au début du XX^e siècle.
- 3 Né à Hendaye en 1765 il fut connu pour ses ruses, ses astuces et son audace.
- 4 Cet établissement fut immortalisé par Lucien Viaud.
- 5 Je suis hendayaise et un homme célèbre vécu dans mes murs.
- 6 La peinture était un de mes hobbies. J'ai immortalisé la maison des amis qui me recevaient à Ascain.
- 7 Qu'est-ce que ces hommes originaires de Bidart ont en commun : Martin de l'Hospital, Johannes de Berreau ou Michel de Vinjou
- 8 Je me suis réfugiée à Bidart et j'ai offert à l'église Notre-Dame de l'Assomption des fronts baptismaux.
- 9 En 1609 j'ai investi le château de Saint-Pée-sur-Nivelle, missionné par le Parlement de Bordeaux. Qui suis-je?
- 10 Je suis Selvat Marithurry, curé de Saint-Pée-sur-Nivelle. Qu'est-ce qui m'a rendu célèbre?
- 11 Qui suis-je? (J)
- 12 Le lancer de grenade au chistera aura été ma spécialité. Quel est mon nom?
- 13 Mon vrai nom est Lambros Vorloou. À quelle ville dois-je mon nom d'artiste?
- 14 On me connaît surtout sous le surnom d'Axular.
- 15 Ce prince vécut ses dernières années dans la maison Ttipienea à Ascain où il mourut en 1968.

A• Je suis la reine Nathalie de Serbie.

B• Mon nom de scène est Georges Guétary

C• Les exploits de Chiquito de Cambo, champion du monde de pelote à l'âge de 17 ans, ont fait de ce sportif basque une légende. Outre ses résultats époustouflants (il conserva son titre mondial sans discontinuer de 1900 à 1914 puis de 1919 à 1923), l'histoire veut que Chiquito se soit aussi distingué lors de la Première Guerre mondiale. Ses états de service montrent qu'il fut cité plusieurs fois à l'ordre de l'armée. La légende veut que ce soit en utilisant son chistera pour lancer des explosifs vers des tranchées ennemies que les meilleurs des grenadiers ne pouvaient ordinairement atteindre.

D• Je suis Pierre de Rostéguy de Lancre chargé « de purger le pays de tous les sorciers et sorcières sous l'emprise des démons ». Six cents personnes moururent brûlées vives.

E• Villa Bakhar Etchea. Pierre Loti (Lucien Viaud), nommé au commandement de la station navale d'Hendaye, s'installe dans cette modeste maison en décembre 1891. Très rapidement séduit par le Pays basque, ses habitants et leur mode de vie, il achète la maison en 1903 et fait exécuter des travaux afin de recevoir confortablement les personnalités les plus éminentes de son temps. Il revient y finir ses jours en 1923.

F• À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill demeura à la maison Dorrea (aujourd'hui détruite).

G• Je suis Luis Mariano célèbre chanteur basque né à Irun et enterré au cimetière d'Arcangues Luis Mariano, de son vrai nom Mariano Eusebio González y García, était un ténor, né au pays basque-espagnol et qui vécut la majeure partie de sa vie en France. Il accéda à la célébrité en 1945 grâce à La Belle de Cadix, opérette de Francis Lopez ou encore Le Chanteur de Mexico. Il devint alors, à la scène comme à l'écran, le prince de l'opérette. La maison de l'artiste à Arcangues est toujours entretenue

par Patxi Lacan son confident tandis qu'il repose dans le cimetière qui reçoit chaque année de nombreux visiteurs

H• Je suis Maurice Ravel musicien français. Il est né quai de la Nivelle à Ciboure, d'un père ayant des ascendances suisse et savoyarde et d'une mère d'origine basque, descendante d'une vieille famille de Ciboure, il ne retourna pas au Pays basque avant l'âge de vingt-cinq ans. En revanche, il revint régulièrement par la suite séjourner à Saint-Jean-de-Luz et dans ses environs pour y passer des vacances ou pour travailler. Il y composa une grande partie de son œuvre, concerto pour la main gauche, le BoléroSa maison classée par les Monuments historiques est devenue le siège social de l'académie internationale de musique Maurice Ravel.

I• Ce sont des harponneurs ou des capitaines engagés dans la course à la baleine au XVII^e siècle.

J• Le tennisman Jean Borotra enterré à Arbonne

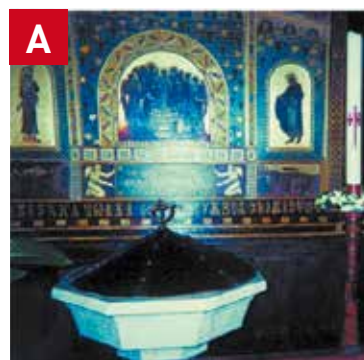
K• Hôtel de la Rhune à Ascain où Loti écrivit Ramuntcho. Roman d'amour et d'aventure situé dans le milieu des contrebandiers basques, il a pour titre le nom de son personnage principal, le jeune et beau héros Ramuntcho. En dépit du caractère folklorique de sa description des mœurs régionales, dans un cadre inspiré à l'auteur par la découverte de sa terre d'adoption (Loti loua à Sare une maison à partir de 1893 et mourut à Hendaye en 1923), ce livre est devenu un ouvrage emblématique du Pays basque.

L• Le prince Théodore Romanoff, qui aurait organisé l'assassinat de Raspoutine avec le prince Youssopof en Russie.

M• Je suis Ichetebe Pellot, le corsaire Ichetebe Pellot

N• J'ai été le premier curé de France à prêter serment à la Constitution Civile du Clergé.

O• Je suis le moraliste Pedro Aguerre-Azpilcueta, curé de Sare, auteur d'un seul ouvrage « Guero », paru en 1643.



Reine Nathalie de Serbie



Georges Guétary



Chiquito de Cambo



Pierre de Rostéguy de Lancre



Villa Bakhar Etchea



Christies



Luis Mariano



Maurice Ravel



Harponneurs



Hôtel de la Rhune



Prince Théodore Romanoff

RÉPONSES : 1-G • 2-H • 3-M • 4-K • 5-E • 6-F • 7-I • 8-A • 9-D • 10-N • 11-J • 12-C • 13-B • 14-O • 15-L

Idupérou
Tél. 05 59 54 17 56
Fax : 05 59 54 53 17

ZINGUERIE • SANITAIRE • CLIMATISATION
CHAUFFAGE • ÉLECTRICITÉ •
RÉGULATION ÉNERGIES RENOUVELABLES
POMPES À CHALEUR • SOLAIRE

ZI de Lizardia - IBARRON - ST-PEE-SUR-NIVELLE
se.dupérou.sanit.chauff@orange.fr

Saint Vincent
ENSEMBLE SCOLAIRE

Un collège à taille humaine

De la 6^e à la 3^e • Filière bilingue basque-français
Fourniture d'un Ipad personnel pour travail scolaire • Option surf

1, rue de la Libération 64700 Hendaye - tél. 05 59 48 89 00
secretariat@stvincent.eus - www.stvincent.eus

Gestion des milieux naturels et de la faune
Aquaculture - Aquariologie - Horticulture

CAP
Secondes
Bac Pro
BTS
Licence Pro

Portes ouvertes
3 février - 28 avril
9h 16h

Lycée Saint Christophe 64310 Saint-Pée-sur-Nivelle
Tél. 05 59 54 10 81 - st-pee-sur-nivelle@cneap.fr
www.lyceesaintchristophe.com

Ils ont marqué l'histoire

EDOUARD CAZAUX (1889-1974)

Célèbre sculpteur et céramiste, il a travaillé la faïence, le grès, la terre cuite, le bronze. Il a laissé à la ville de Biarritz plusieurs œuvres dont le monument aux morts (stèle en grès rose) et la fontaine de la mer qui se trouve au musée de la mer. L'atelier près du lac Marion peut être visité.

DARRY COWL (1925-2006)

Darry Cowl, de son vrai nom André Darricau, est un musicien et un comédien français. Après une grave blessure à la hanche en demi-finale du championnat de France de pelote basque, il commence des études musicales et remporte des premiers prix de fugue et d'harmonie. Il s'oriente ensuite vers le cabaret. Sacha Guitry l'engage dans « *Assassins et voleurs* » et il se tourne vers le cinéma, où son rôle dans « *Le Triporteur* » le rend rapidement célèbre. Il a obtenu deux César et un Molière dans sa carrière.

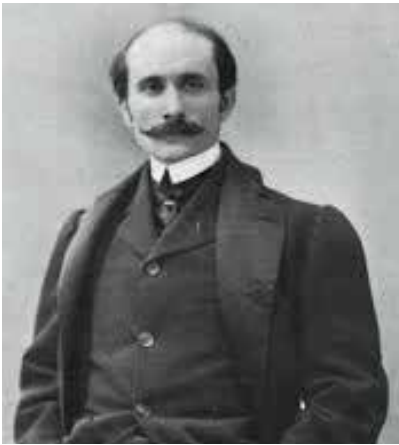
LÉON BONNAT (1833-1922)

Figure bayonnaise, brillant élève de l'école de dessin de Bayonne, il devint professeur et membre de l'académie des Beaux-Arts. Il remporte un grand succès avec le portrait d'Adolphe Thiers, point de départ d'une carrière de portraitiste de renom que l'on retrouve au musée qui a une réputation internationale, le musée Léon-Bonnat de Bayonne.



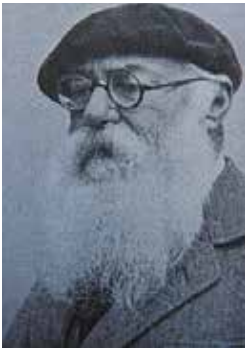
EDMOND ROSTAND (1868-1918)

Invité par le docteur Grancher pour soigner une pleurésie, il s'éprit du village de Cambo-les-Bains où il fit bâtir une somptueuse maison basque avec un grand parc et des jardins, appelée Arnaga. Rachetée par la ville, elle est aujourd'hui un musée où le grand écrivain, auteur de *l'Aiglon*, *Chanteclerc* où *Cyrano de Bergerac* est présent partout.



FRANCIS JAMMES (1868-1938)

Poète français, également romancier, dramaturge et critique, il passe la majeure partie de son existence dans le Béarn et le Pays basque, principales sources de son inspiration. La maison du poète est devenue de nos jours un centre culturel et son parc est ouvert au public.



BIXENTE LIZARAZU

Un autre champion du monde de 1998 n'est jamais très loin de lui, dans les matchs de l'équipe de France de football, puisqu'il est commentateur sportif sur TF1 aux côtés de Grégoire Margotton : il s'agit encore d'un Basque nommé Bixente Lizarazu ! Le défenseur trapu a fait les grandes heures des Girondins de Bordeaux, avant de devenir un emblème du club bavarois du Bayern de Munich. Lui aussi savait se débrouiller avec ses pieds pour mettre des mines en lucarne !



PABLO PICASSO

L'un des plus grands peintres du siècle dernier s'est marié à Biarritz en juillet 1918, avec Olga Khokhova, danseuse des ballets russes.

IGOR STRAVINSKI

Je suis russe et musicien mais j'ai choisi la France pour mon exil en 1920. Sur les conseils de mon amie Coco Chanel, j'installe ma famille à Anglet puis à Biarritz.



Le filibustier Nicolas Jean de Lafitte naquit en 1791 à Ciboure, il avait son quartier général à la Nouvelle Orléans.



Citons quelques noms : Louis Barthou, Pierre Benoît, Coco Chanel, Jean-Emile Ducourneau...

SAINT-PIERRE-DE-L'OCÉAN Chapelle Saint-Michel-Garicoïts L'adoration du vendredi

Chaque vendredi, de 8 h 30 à 18 heures, on peut venir dans la chapelle du 7, rue de l'église, à Saint-Jean-de-Luz pour se recueillir en silence et adorer Jésus présent dans l'hostie consacrée. Quelques petites bougies vacillantes forment la garde rapprochée du tabernacle dans lequel est exposé un ostensor trian-gulaire contenant le Corps du Christ. Le silence règne sans partage dans la chapelle partiellement éclairée et sans bruit la prière monte avec confiance. S'inspirant de la parole même de Jésus à ses disciples : « *Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ?* » (Mc 14,37), l'adoration permet l'intimité et la proximité avec le Seigneur. Le curé d'Ars demandait à un adorateur ce qu'il disait à Jésus, et l'homme lui a répondu : « *Je l'avise et il m'avise !* ». En cas de panne, des livrets sont disposés pour aider à prier. Dans l'em-ploi du temps, chacun peut trouver une demi-heure pour Jésus, et repartir ensuite avec le désir de mieux servir encore.



« *Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi ?* »
(Mc 14,37)

SAINT-ESPRIT-DE-LA-RHUNE Les nouvelles salles paroissiales

Les relais de Sare et d'Ascaïn se réjouissent de l'aménagement de salles paroissiales désormais à la disposition des activités pastorales (réunions de réflexion ou de formation, groupes de prière, catéchisme, temps fraternels, etc.). À Sare, un legs important a permis l'acquisition d'un ensemble de quatre salles et d'un bureau d'accueil dans le rez-de-chaussée de l'ancienne maison de retraite. À Ascaïn, c'est l'ancienne maison des religieuses, près de l'école Sainte-Marie dont le rez-de-chaussée vient d'être restauré. Gageons que le nouveau curé de la paroisse qui arrivera en septembre saura trouver, avec l'aide du conseil pastoral, un projet pour les locaux d'Emak-Hor en attente de destination à Saint-Pée-sur-Nivelle. La paroisse disposera ainsi dans son ensemble de beaux locaux pasto-raux et d'un patrimoine non négligeable géré par les associations propriétaires dont le travail discret est ici à souligner et saluer !

M. l'abbé Txomin Onaindia

Des convictions solides

Notre revue *Denak Argian*, témoin de l'actualité de notre doyenné, est aussi la mémoire de la paroisse de Saint-Jean-de-Luz. Dans les articles des décennies passées, on retrouve les événements et les personnages essentiels qui ont accompagné jadis la vie de ses fidèles. Parmi eux, personne ne peut oublier une figure luzienne incontournable : M. l'abbé Onaindia qui a œuvré aux côtés de quatre curés successifs : MM. Bellevue, Irigoyen, Laxague et Irigoin.

L'abbé Txomin est né en 1901 à Marquina, en Biscaye. Il a fait ses études à Durango puis au séminaire de Vitoria. Il a été ordonné prêtre en 1923, avec dispense d'âge de Rome parce qu'il y avait une menace de guerre contre le Maroc et que l'évêque ne voulait pas qu'il parte soldat comme diacre. Il n'y a pas eu de guerre... et l'abbé fut nommé professeur au séminaire de Vitoria où il exerça pendant 7 ans. Mais il rêvait d'un ministère paroissial qu'il obtint dans son village natal, jusqu'à la guerre civile de 1936. Réfugié en France en 1937, il intègre l'équipe sacerdotale de Saint Jean de Luz en 1940. Il y restera 45 ans – un record de durée – jusqu'à sa mort brutale sur l'autoroute en 1985.

Pour le dépeindre, laissons la parole à M. le curé Irigoin lors de la cérémonie de ses obsèques.

« Dans la ferveur et le dynamisme de sa jeunesse, il y avait tout naturellement l'amour du Pays Basque, d'un Pays Basque toujours plus libre, plus chrétien et plus pacifique. Hélas ! Tandis que les bombes et l'incendie ravageaient

Guernika, la famille Onaindia partit pour l'exil, chassée d'Espagne par la guerre civile... La vie pastorale de l'abbé se déroula alors au service de la paroisse Saint Jean Baptiste, en particulier auprès des malades et des personnes âgées. En paroisse, tout le monde a apprécié ses multiples heures de permanence au confessionnal et sa fidélité à célébrer chaque jour la messe... ponctuelle et rapide. Son assurance à parler français et la vigueur de ses convictions faisaient oublier son accent et quelques fautes de syntaxe.

Gardant la soutane jusqu'au bout, il a incarné une Église fidèle à la tradition, prudente devant les nouveautés postconciliaires, mais toujours soumises à l'enseignement des papes Paul VI et Jean Paul II. Sans doute sa mort a été tragique. La voiture a pris feu et nous n'avons pas pu voir une dernière fois son visage. Il valait mieux garder le souvenir de ce visage bien expressif A Dieu ! Ikus arte Jainkoaren Erresuman, don Txomin Onaindia. »

Yvette Etcheverry,
d'après *Denak Argian*



légende

La mort de Mgr Paul Bellevue (1866-1956)

Un prêtre d'élite

C'est dans *Gure Etchea* de décembre 1956, l'ancêtre de *Denak Argian*, que nous puissions cet article de mémoire, sous la plume de l'abbé Etchegoyen, curé de Saint-Jean-de-Luz. Mgr Bellevue s'est éteint le 5 novembre 1956, à 23 h 15.

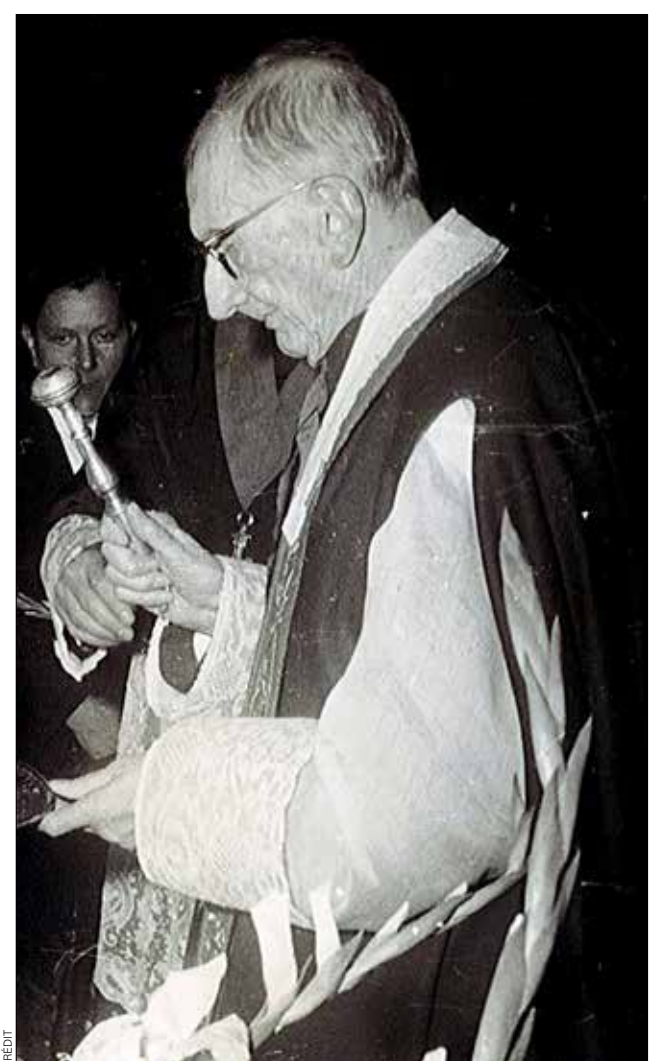
C'est une belle existence, toute droite et harmonieuse, d'une unité et d'une plénitude rares qui vient de prendre fin dans la demeure familiale de Dagieubaita, témoin de sa jeunesse heureuse, et par une attention de la Providence, lieu de repos et de paix de ses dernières années. Né le 16 avril 1866, à Saint-Jean-de-Luz, Paul Bellevue, après de brillantes études littéraires théologiques, fut nommé au lendemain même de son ordination, en 1889, directeur du Grand Séminaire de Bayonne. Preuve non équivoque de la maturité de son esprit et de son précoce savoir. Mais la modestie du jeune professeur de 23 ans ne se trouvait guère à l'aise dans ce rôle de docteur de ses condisciples d'hier dont un bon nombre dépassait son âge.

Se sentant fait pour l'action, il sollicita le ministère paroissial. C'est ainsi qu'il commença à Hendaye un long et fructueux vicariat de 15 ans. Nommé curé sur place, trois ans lui suffirent à donner la mesure de ses aptitudes pastorales et, quand la démission de M. le chanoine Elissague rendit vacant le poste de Saint-Jean-de-Luz, l'autorité diocésaine

pensa à lui pour succéder à ce prêtre d'élite ; déjà hors-série, il devint, de ce fait, curé de sa propre paroisse natale. Il devait y creuser un long et profond sillon et y exercer pendant 36 ans, le brillant et fécond ministère que l'on sait, avant se résoudre, le cœur douloureux, mais usé à la tâche, prendre sa retraite au seuil de ses 80 ans. Le canoncat dont il fut honoré au lendemain de la Grande Guerre, puis en 1946 la prélature, vinrent souligner ses mérites, sans prétendre les récompenser.

Il n'y fut pas insensible, moins pour lui que pour sa paroisse sur qui il en reportait l'honneur.

Mais un hommage le toucha plus profondément : l'enthousiaste manifestation de reconnaissance et d'attachement dont, à l'occasion de ses noces d'argent pastorales, il fut l'objet de la part de ses paroissiens qui lui firent par surcroît la surprise de le libérer, par un don somptueux, des derniers soucis pécuniaires relatifs à *Gure Etchea*, sa dernière œuvre d'envergure.



Abbé Etchegoyen

légende